

veut dire que si l'on fait une maison écologique, saine, agréable et autonome et qu'en même temps elle consomme moins d'énergie qu'elle n'en produit, alors, non seulement votre maison ne vous coûte rien en maintenance, mais en plus elle vous rapporte un peu d'argent ! Ce sont des maisons productrices d'énergie. Ce n'est pas un mythe, ça existe vraiment ! C'est ce qu'il faudrait généraliser, mais je n'y arrive même pas avec mes clients. EDF n'encourage pas cette démarche car son rachat de l'énergie au particulier producteur est 3 fois moins cher qu'en Allemagne et donc 3 fois plus long à amortir. On y arrivera avec le temps, mais cela risque d'être long.

Il y a une réelle difficulté à généraliser cette architecture qui apparaît pourtant comme une architecture d'avenir.

En tant qu'architecte, on a des difficultés à faire des maisons qui soient un peu différentes de la «maison de constructeur» parce que la commune trouve ça laid ou trop contemporain... Souvent l'Architecte des Bâtiments de France veut de la petite tuile prestige sous prétexte que l'on est à moins de 500m d'un monument classé; il ne faut ni velux, ni panneaux solaires noirs sur un toit. On est donc obligé de composer avec tout ça et c'est extrêmement contraignant. Le problème est qu'il y a beaucoup d'inertie. La majorité des maisons individuelles se ressemblent toutes : la maison avec un toit à deux pentes. Nous, architectes, essayons de montrer, qu'à coût égal ou avec un léger surcoût car on utilise des matériaux de meilleure qualité, on peut faire des maisons différentes et plus agréables à vivre. Mais tout ce qui est un peu alternatif fait peur, on est très réticent aux bouleversements. Pourtant l'architecture écologique, si c'est une architecture d'avenir, c'est aussi celle de nos ancêtres qui se sont toujours très bien adaptés au climat, de la yourte au tipi en passant par l'igloo ou la maison du désert. Mais depuis l'ère industrielle et surtout depuis la seconde guerre mondiale, l'homme a revendiqué le fait de domestiquer la nature tout en s'en glorifiant. Aujourd'hui, on commence à comprendre nos erreurs, mais il reste encore beaucoup de gens qui ne sont pas convaincus par notre démarche.

Vous venez toutefois de terminer un chantier où tous les pôles de l'architecture écologique sont réunis.

Oui, je viens de terminer les bureaux du photographe Yann Arthus-Bertrand dans une démarche totalement écologique. 400m² de réhabilitation de bureaux avec électricité non polluante, des matériaux nobles et sains, une isolation en laine de chanvre, un plancher chauffant basse température, une chaudière gaz à faibles rejets, une régulation électronique, un filtre à eau sous l'évier, des peintures bios évidemment... Et puis une électricité économe avec des lampes fluos compacte et des détecteurs de présences pour que les lumières s'éteignent ou s'allument automatiquement lorsque l'on sort ou que l'on rentre dans une pièce. C'est très pratique dans des bureaux où personne ne fait vraiment attention à la gestion économique comme chez soi. D'autre part, je commence un chantier de bureaux HQE de 500M² en utilisant de la brique mono-mur isolante et respirante associée à un hall entièrement vitré qui apportera beaucoup d'apports solaires gratuits ainsi qu'un préchauffage de l'air neuf.

